

## Le Petit déserteur.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00035.200

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin, Epinal

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

- numéro : 870

**Description** : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 395 mm ; largeur : 290 mm

**Notes** : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : un jeune enfant débute bien mal son existence (fugue) mais, suite à de lourdes sanctions familiales, s'amende et devient un parfait citoyen, un soldat exemplaire... "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

L'enfant délinquant

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

## LE PETIT DÉSERTEUR

IMAGERIE D'ÉPINÉL, N° 870



Voilà-vous ce mauvais sujet de Pierre ! Il ne souffrait aucune réprimande, de la part de sa maman du moins ; et, si celle-ci osait le gronder, il se mettait dans des colères à faire peur.

Avec son papa, qu'il redoutait davantage, il faisait le bon apôtre. Mais un jour, surpris par lui dans un de ses accès de colère impertinence, il reçut une punition.

C'était la première ! il en fut surtout humilié, mais humilié jusqu'à la rage. Et, pour conjurer tout retour possible d'une pareille avanie, au lieu de songer à s'amender, il se décida à quitter la maison.

Et le voilà parti... Où va-t-il ? Il n'en sait rien... Il sait seulement qu'il ne veut plus jamais voir ni maman, ni surtout papa. Il prend par les petits chemins pour déjouer toute poursuite.



A certain moment, il croit qu'on est sur ses traces pour fuir plus vite, d'un bond il s'élanse sur le dos d'un cheval qui pâtit au bord de la route. L'animal, effrayé, détalé au grand galop. Grampoué à la crinière, le cavalier est dans les transes...

Toujours plus affolé par le fardeau qui ballotte sur son dos, le cheval file droit devant lui, et bientôt se présente une mare profonde... Plouf ! la bête s'y plonge et, se cabrant, désoigne son cavalier qui culbute en pleine eau bouillante.

Heureusement, des hommes sont accourus qui l'ont sauvé... dans quel état, mon Dieu !

Il est pourtant reconnu par l'un de ses sauveurs qui est justement un ami de son papa. Interrogé, Pierre n'ose dire la vérité.



Ab ! Pierre n'était pas à la noce, car à la maison tout s'explique. — Tu vois, dit le papa à son ami, que tu me ramènes là ! ni plus ni moins qu'un petit déserteur. Sa maman est malade d'inquiétude !... Hoï, eh, la bonne, conduisez-moi ce garçonnet à l'école.

C'est curieux comme tout se sait. Le bruit de l'escalade s'était déjà répandu. Quand il entra dans la classe, ses petits camarades le regardèrent de travers et les voix voulut même s'extasier. — Ab ! observa le maître, voilà ce que c'est que de déserteur, tout le monde vous méprisera !

A la récréation, comme toujours des groupes se formaient pour jouer à différents jeux. Pierre, qui avait été laissé de côté, passa d'un groupe à l'autre demandant qu'on l'admit à la partie. Mais partout même réponse : « On ne joue pas avec un déserteur ! »

Alors, sa bonne vint le reprendre. Comme il l'interrogeait sur ce qui se passait à la maison, elle lui dit seulement : « On ne répond pas à un déserteur ! »

Arrivé, elle lui servit à part un maigre repas ; et, comme il se plainait : « C'est bien suffisant, dit-elle,

pour un déserteur ! »



Pierre se coucha l'estomac peu garni et le cœur gros. Dans cet état, le sommeil ne vient pas vite, et, comme il tardait beaucoup à s'endormir, il eut le temps de réfléchir amèrement.

Ensuite il eut des cauchemars, et, au matin, il se réveilla tout en larmes. Ce voyant, sa maman, qui était à son chevet, l'embrassa....

Pierre qui, en brave petit homme, a depuis lors toujours veillé à bien remplir sa promesse, a été trouvé déjà récompensé par la grande satisfaction qu'on ne manque pas d'éprouver chaque fois qu'en lutte avec un retour des mauvais penchante, on est parvenu à les dominer. Il en est de plus récompensé par le bon accueil que lui fait désormais tout le monde.

Et l'on a vu, en 1870, quand la patrie envahie faisait appeler tous ses fils, que le régiment de l'adjudant-major s'extasier, car il n'avait pas encore l'âge d'être soldat. Et, à toute occasion, il fit alors si vaillamment son devoir qu'il reçut, avec les galons du sergent, la médaille des braves.

OFFERT PAR

**THE SPORT**

17  
BOULEVARD MONTMARTRE  
PARIS